

LES TOURMENTES

et BANQUET CAPITAL



47^e édition

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

Sylvain Creuzevault



Au désert et *Construire un feu* débute la série *Les Tourmentes*. Avec elles, Sylvain Creuzevault inaugure un travail sur des formes qu'il présente comme des « peintures animées », des « natures vives » mettant en scène des individus face à des espaces naturels hostiles. À l'origine, il y a le besoin d'exposer avec un minimum de mots les peines que nous nous infligeons et qui nous traversent, en présentant des hommes et des femmes qui « affrontent la nature comme châtement ».

Pourquoi ce choix du poème écrit par Mallarmé en 1897, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, pour ouvrir cette série ?

Sylvain Creuzevault : Dans le poème, après que le naufrage ait eu lieu, l'épave dorsale de la page suivante, c'est un début de phrase en lettres capitales qui est pour moi la plus belle définition du théâtre, et que j'aimerais inscrire en lettres de feu au fronton des Abattoirs, le lieu que nous retapons aujourd'hui à Eymoutiers, en Haute-Vienne : « RIEN N'AURA EU LIEU QUE LE LIEU (...) ». Le texte met en scène un vieillard qui hésite à lancer les dés au moment d'être englouti par une tempête, et la relation entre ce corps humain et ce redoutable milieu. Et toutes les métaphores, allégories ou paraboles que cela peut construire. Car ce coup de dés dépeint une crise intellectuelle, une crise de vers où le poète affronte le vertige du passage de l'alexandrin aux vers libres... Le poème fait donc l'objet d'un bref opéra d'une trentaine de minutes pour une soprano dont Pierre-Yves Macé composera la musique, et qui sera systématiquement repris en ouverture des *Tourmentes* suivantes, comme un geste opératique inaugural.

Y a-t-il toujours une source textuelle ?

S.C. : Pas forcément. On peut rencontrer une source et en tirer une forme scénique, mais qui n'utilise pas forcément le texte : dans *Construire un feu* par exemple, si on suit l'histoire au plus près, on n'entend pas le texte de Jack London. Mais on peut aussi créer une *Tourmente* ex nihilo : *Au désert* part simplement de cette idée d'une « traversée du sec », extrêmement simple, épurée, j'espère belle, mais qui brasse aussi cinq mille ans de paraboles, que ce soit dans les textes ou les formes de l'expression populaire qui évoquent à la fois un passage à vide et un assèchement... Il faudrait pouvoir ajouter la mention : « D'après une histoire de l'humanité » !

Extraits des propos recueillis par David Sanson pour le Festival d'Automne à Paris

MYRA | MC93

Rémi Fort et Jeanne Clavel
myra@myra.fr | 01.40.33.79.13
www.myra.fr

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha
01.53.45.17.13

du mercredi 12
au samedi 15 décembre

**AU DÉSERT précédé de
UN COUP DE DÉS
JAMAIS N'ABOLIRA
LE HASARD**

Création

Poème de

Stéphane Mallarmé

Mise en scène

Sylvain Creuzevault

du mardi 18
au samedi 22 décembre

**CONSTRUIRE UN FEU
précédé de
UN COUP DE DÉS
JAMAIS N'ABOLIRA
LE HASARD**

Poème de

Stéphane Mallarmé

Nouvelle de

Jack London

Mise en scène

Sylvain Creuzevault

Et aussi

**BANQUET CAPITAL
d'après *Le Capital et son
singe***

**dimanche 16 décembre
à 11h30**

hall de la MC93
gratuit, sur réservation
spectacle suivi d'un repas partagé

Mise en scène

Sylvain Creuzevault

MC93 — Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis

9 boulevard Lénine 93000 Bobigny
Métro ligne 5 | Bobigny Pablo-Picasso